

Sud Ouest Eco

TABLEAU DE BORD DE LA SEMAINE



EN HAUSSE

Le magret de canard
Sur les huit premiers mois de l'année, les ventes de magret français ont augmenté de 18 % en volume par rapport à l'an dernier, tous points de vente confondus (13,3 % en valeur). Les ventes de foie gras ont aussi progressé dans une moindre ampleur : + 1,7 % en volume dans la grande distribution. ARCH. S. KLEIN / « SO »



EN BAISSÉ

Le surendettement
Depuis cinq ans, le nombre de dossiers de ménages français présentés aux commissions de surendettement de la Banque de France recule. Cette année, 143 000 dossiers devraient être présentés pour obtenir des reports ou des rééchelonnements de dette. En 2018 il y en a eu 262 936. ILLUST. F. COTTEREAU / « SO »

Les agriculteurs ont mis le cap sur Néo Terra

AGRICULTURE La chambre régionale a voté sa feuille de route calquée sur les ambitions climatiques et environnementales du projet de la Région

Comme l'avait annoncé, son président, Dominique Graciet, début septembre, la Chambre régionale d'agriculture a fixé, jeudi dernier, lors de son assemblée générale à Limoges, les objectifs qu'elle compte atteindre pour les six ans à venir. Des objectifs en résonance avec Néo Terra, la feuille de route de la transition environnementale et climatique à laquelle l'instance régionale agricole a largement contribué.

Nouveaux enjeux

Premier axe, « l'accompagnement des élevages néo-aquitains pour un état des lieux carbone et des actions bas carbone ; des initiatives en faveur du bien-être animal ; et des mesures de biosécurité dans les éleva-

ges en plein air de monogastriques (non-ruminants, NDLR) ».

La chambre entend aussi mener à bien « un plan d'adaptation au changement climatique, ainsi qu'un plan protéines et d'autonomie alimentaire » mais aussi « engager le dialogue avec la société pour repositionner l'agriculture, notamment en matière d'énergies renouvelables, et répondre aux attentes sociétales ».

Il s'agit enfin de réfléchir à « une nouvelle ingénierie financière » avec, pourquoi pas, un « recours à des fonds de pension », a précisé le président, rappelant que la chambre appuierait les ambitions de la Région sur le deuxième volet de la PAC.

L'industrie au défi d

BORDEAUX Pendant deux jours, la Région Nouvelle-Aquitaine organise Viv Industry, un salon dédié à l'industrie 4.0. L'objectif : aider les entreprises du territoire à franchir ce cap, décisif pour leur avenir et l'emploi

Nicolas César
n.cesar@sudouest.fr

Des opérateurs équipés de tablettes sur leurs lignes de production, des robots collaboratifs qui aident des ouvriers à soulever des charges lourdes, des imprimantes 3D pour façonner des pièces sur mesure à la demande, de la réalité augmentée pour réaliser certaines tâches de maintenance plus rapidement... L'usine du futur recouvre de multiples technologies derrière lesquelles se cache une autre manière de produire, une nouvelle organisation, dans laquelle l'humain est appuyé par des robots. C'est la... quatrième révolution industrielle.

L'humain au cœur des process

Le concept d'industrie 4.0 peut sembler abstrait et donner le sentiment que demain les robots et les outils numériques vont progressivement prendre le travail des hommes et des femmes dans l'entreprise. Mais, au contraire, « il remet l'humain au cœur des process et lui ôte des tâches répétitives », explique Pierre-Yves Sempere, co-fondateur de la PME girondine EMS Proto.

Pour cet ingénieur, c'est le seul moyen pour notre industrie de résister à la concurrence mondiale, notamment des pays à bas coût. « Partant du constat que notre industrie électronique risquait de partir en Asie et les informaticiens avec si nous ne modernisons pas nos usines, nous avons automatisé au maximum les process », explique-t-il. Résultat, trois ans après son lancement, EMS Proto a créé 32 em-

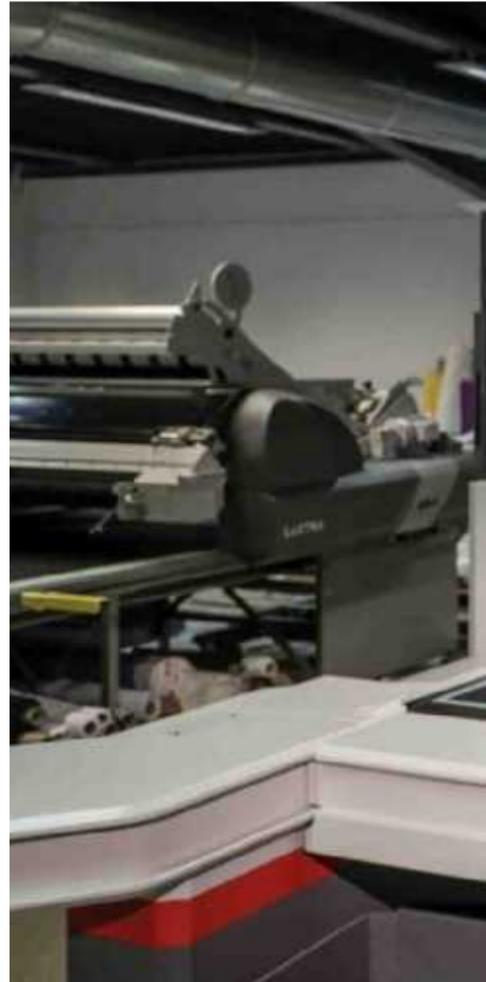
ploiés et devrait atteindre cette année 2,8 millions d'euros de chiffre d'affaires. Les perspectives sont prometteuses.

Investir plutôt que délocaliser

Dans le même esprit, Daniel Harari, le patron de Lectra, le leader mondial de la découpe de matériaux souples, dont les équipes R & D et la principale usine sont à Cestas (33), a préféré investir pour faire monter en gamme ses machines et les rendre « connectées », intelligentes dès 2006 (photo), plutôt que de délocaliser en Chine. Alors qu'à l'époque, partir en Asie lui aurait permis d'accroître ses marges de 18 %. Au final, aujourd'hui, l'entreprise produit à un coût moindre que si elle était en Chine...

Convaincue que c'est le seul moyen de préserver les emplois dans l'industrie, dès 2014, le secteur de la métallurgie prévoit d'embaucher entre 28 000 et 30 000 salariés d'ici 2027

l'ancienne Région Aquitaine a lancé, en pionnière, son programme « usine du futur ». Avec l'ambition de moderniser l'appareil productif et d'optimiser les gains de productivité des industriels du territoire. Tout en améliorant les conditions de travail des salariés. Via des outils numériques et robotiques, qui impliquent aussi une autre manière de produire et de manager. Un programme, qui a fait école et a été décliné ensuite au niveau national sous la présidence de François Hol-



lande. Au total, « nous avons financé 600 diagnostics sur l'usine du futur à des entreprises du territoire. Notre ambition est de doubler ce plan d'ici 2021 », précise Alain Rousset, président de la Région Nouvelle-Aquitaine. Pour accélérer les choses, il a aussi créé Viv industry, premier salon d'affaires dédié à l'industrie 4.0 dans la région, qui s'est déroulé ces deux derniers jours à Bordeaux.

L'industrie recrute

Tous ces investissements commencent à porter leurs fruits. L'industrie française, qui n'a cessé de détruire

Le patron de la Caisse des dépôts passe en région

INVESTISSEMENTS Aujourd'hui et demain, Éric Lombard fait le tour des chantiers soutenus par la Caisse, à Bordeaux et dans les Landes



Eric Lombard : « Nous avons engagé 250 millions d'euros depuis le lancement d'Action cœur de ville. » PHOTO J.-M. PETTINA

Aujourd'hui à Bordeaux et demain à Dax, dans les Landes, Éric Lombard, directeur général du groupe Caisse des dépôts, institution financière qui exerce des missions d'intérêt général pour le compte de l'État et des collectivités, va faire le tour des différents investissements qu'elle soutient.

Une visite qui va démarrer, ce matin très tôt, par un passage au sein de l'écosystème Darwin puis, en fin de matinée, par la pose, dans le quartier Euratlantique, de la première pierre du site de 26 000 m² qui accueillera, mi-2022, les 1 200 collaborateurs de la Direction des retraites et de la solidarité (DRS). Des équipes qui

sont actuellement installées dans le quartier de Bordeaux-Lac. Éric Lombard estime que « se rapprocher d'un quartier dynamique, à proximité de la gare et de sa LGV est une opportunité ».

Il enchaînera avec la visite d'une résidence, La Florestine, des logements sociaux chauffés gratuitement grâce aux flux de refroidissement d'un data center voisin. « Avec cette action au côté du département, nous sommes dans notre rôle de financeur, à la fois du logement social mais aussi d'acteur du développement des énergies renouvelables pour lesquelles nous avons investi 85 millions d'euros en Nouvelle-Aquitaine », souligne le directeur

général. La signature officielle de l'entrée au capital de la Société d'économie mixte Bordeaux Métropole Energie va dans ce sens.

Cœur de ville... et de bourg ?

La suite du déplacement sera sous le signe d'Action cœur de ville, programme de revitalisation des villes moyennes voulu par l'État et porté financièrement par la Caisse des dépôts. « Ce programme de revitalisation, de comblement des inégalités territoriales, qui me tient à cœur, avance très bien. 222 villes sont d'ores et déjà concernées en France, dont 22 en Nouvelle-Aquitaine. Nous avons engagé 255 millions d'euros depuis le lancement

du programme (en juin 2018, NDLR). »

Un programme de revitalisation qui se déploie dans les Landes, à Dax, où Éric Lombard fera un passage pour visiter un chantier en compagnie de la maire Élisabeth Bonjean. Sans doute Éric Lombard profitera-t-il du séjour landais pour évoquer le programme Petites villes de demain, « c'est une déclinaison d'Action cœur de ville, dédiée aux bourgs qui sont, eux aussi, les garants de l'équilibre des territoires. Nous testons ce programme en Bretagne et dans les Landes, où nous avons identifié 67 bourgs », précise Éric Lombard.

Pascal Rabiller



e l'usine du futur



À Cestas (33), Lectra met au point des machines de découpe connectées pour l'industrie textile et automobile, qui aident ses clients à passer à l'usine du futur. ARCHIVES THIERRY DAVID / « SUD OUEST »

des emplois depuis les années 2000, en a créé davantage en 2018. D'ailleurs, en Nouvelle-Aquitaine, le seul secteur de la métallurgie prévoit d'embaucher entre 28 000 et 30 000 salariés d'ici 2027, selon une étude de l'UIMM (Union des industries et des métiers de la métallurgie).

La situation est telle que les industriels alertent désormais sur leurs difficultés à recruter. Mais, justement, « les investissements dans

le numérique et la robotique aident à attirer les jeunes générations vers l'industrie. Il y a une prise de conscience récente sur ce sujet », observe Jérôme Laplace, le président du cluster Aquitaine Robotics, qui fédère 125 acteurs régionaux de la robotique.

L'école à l'usine

À l'image d'Arts et Métiers ParisTech, les écoles d'ingénieurs ont intégré également ces outils numériques

dans leurs formations. Mais, « ce qui est capital pour réussir l'usine 4.0, c'est de bien gérer le facteur humain. En ce sens, nos étudiants ont des cours spécifiques sur les valeurs humaines », insiste Xavier Aubard, directeur du campus bordelais d'Arts et Métiers. Pour les immerger encore un peu plus dans la « réalité », EMS Proto se prépare même à proposer à des écoles d'ingénieurs de faire cours dans son usine à la rentrée 2020.

ÉCHOS ÉCO

Lauak, grand vainqueur des Prix de l'éco dans les Pyrénées-Atlantiques

Il y avait 545 personnes, mardi soir, au Casino municipal de Biarritz, pour voir six entreprises des Pyrénées-Atlantiques décrocher un des Prix de l'économie Néo-Aquitains de l'année, un événement organisé par « Sud-Ouest » et la Banque populaire en partenariat avec la Région Nouvelle-Aquitaine et Kedge Business School. Le prix de la performance est revenu à Epta (Hendaye), celui de la croissance a été décroché par Emac (Viodos). Febus Optics (Pau) s'est vu attribuer le prix start-up, celui de l'innovation a été empoché par Technoflex (Bidart). Enfin, le groupe aéronautique Lauak (Hasparren), grand vainqueur de la soirée décroche le prix de l'international et le prix Nouvelle-Aquitaine. Les autres nommés étaient Octime (Biron), Njuko (prix du public), le groupe Essor (Lons) et ST 37 (Pau).

La prochaine remise départementale des Prix de l'économie aura lieu en Gironde, au Rocher de Palmer de Cenon, le 3 décembre. Inscriptions : communication@sudouest

Un fonds de dotation ONF-Agir pour la forêt

L'Office national des forêts (ONF) a lancé, ce mois-ci, son fonds de dotation baptisé ONF-Agir pour la forêt. Ce fonds, qui s'adresse aux entreprises et aux particuliers, a pour vocation de financer des projets d'intérêt général dans les forêts publiques françaises, axés sur la protection et la mise en valeur de la forêt publique, la préservation de la biodiversité et l'adaptation des forêts au changement climatique. À noter également que, depuis octobre, l'ONF a acté l'abandon total de toute prescription et usage d'herbicides, insecticides et fongicides. Une initiative baptisée « zéro phyto en forêt publique ».

Une soirée consacrée à la transmission d'entreprise



Cédric Naglard (ADP Enseignes). PHOTO APPA CCI BG

Jeudi dernier, 45 candidats à la reprise d'une société ainsi que 38 cédants potentiels ont répondu à l'invitation de la CCI Bordeaux-Gironde pour la 19^e édition de la Nuit de la transmission. L'occasion pour eux de sécuriser leur projet grâce à des conseils d'experts et d'écouter des témoignages de repreneurs, à l'image de Cédric Naglard (photo), venu évoquer la reprise, en 2015, de la société ADP enseignes. L'événement a été l'occasion de rappeler que le taux de survie à trois ans d'une entreprise reprise est de 80 % alors qu'il est de 60 % dans le cas d'une création.

« Farm Dating » en Gironde, le 11 décembre

L'Union régionale agricole bordelaise organise, le 11 décembre, à partir de 9 heures, salle André Lurton, à Grézillac (33), une rencontre entre 20 viticulteurs souhaitant vendre leur exploitation et des potentiels acheteurs nationaux et internationaux. Ce « farm dating » s'inscrit dans un contexte démographique qui favorise les cessions d'exploitations. En effet, 50 % des vignerons en Gironde ont plus de 55 ans...

www.urab.fr



ENTREPRISES

#VersUnMétier

Pôle emploi

« J'ai donné sa chance à Anaïs.

Avec Pôle emploi, on a mis en place un parcours de formation pour elle. »

« LE MOIS PROCHAIN, TOUS MES NOUVEAUX CLIENTS SERONT LIVRÉS »

Michel - Chef d'entreprise

Pôle emploi, apporteur de solutions pour vos recrutements

